

Célébration du dimanche 16 novembre 2025

Eglise Saint-Paul, Clermont-l'Hérault

Homélie de Mgr Norbert Turini, Archevêque de Montpellier



Romains 5, 1-5 — Psaume 70

Frères et sœurs,

Chers amis *Vagabonds de l'Espérance*,

Quand saint Paul écrit aux Romains : « *Nous sommes en paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus Christ. Par lui, nous avons accès à cette grâce dans laquelle nous tenons ferme, et nous mettons notre fierté dans l'espérance de la gloire de Dieu* », il ne s'adresse pas à des gens installés, à des croyants tranquilles, mais à des hommes et des femmes ballottés par la vie, parfois rejetés, souvent incompris.

C'est à eux, c'est à vous, qu'il dit : « *Nous nous glorifions même dans nos détresses, car la détresse produit la persévérance, la persévérance une vertu éprouvée, et la vertu éprouvée l'espérance.* »

Voilà l'évangile que vous portez, chers amis : un évangile incarné, qui a le visage de vos épreuves, mais aussi la lumière de vos regards confiants. Car la foi n'est jamais une assurance tous risques. Elle est ce feu qui brûle dans les cœurs blessés, ce souffle qui relève ceux qui sont tombés.

Le monde croit que la force, c'est la réussite, la performance, la solidité apparente.

Mais l'Évangile renverse tout cela. Dieu choisit la fragilité comme lieu de sa puissance. Il choisit la crèche et non le palais, la croix et non le trône, le tombeau vide et non la gloire mondaine.

Votre mission, chers Vagabonds de l'Espérance, c'est de rappeler cela à l'Église tout entière.

Vous êtes les témoins d'une force qui ne s'impose pas, mais qui se propose.

Vous rappelez que la foi, quand elle jaillit du fond de la nuit, éclaire autrement : elle devient un cri, une prière, une confiance nue.

Ce que vous vivez, ce que vous portez, n'est pas faiblesse, c'est le lieu où Dieu vous rejoint. La fragilité, quand elle est habitée par l'amour, devient un sanctuaire. Elle ouvre un passage où Dieu se glisse pour se révéler à tous.

Saint Paul ne dit pas : « malgré la détresse », il dit : « *à travers la détresse* ». Ce n'est pas une fuite, c'est un passage.

L'espérance ne nie pas la souffrance, elle la traverse.

Et c'est là que votre témoignage est précieux. Vous savez que l'espérance ne se fabrique pas à la surface des choses ; elle germe dans la profondeur des blessures, là où le Seigneur fait sourdre une source nouvelle.

Le Psaume 70, que nous avons prié, est celui d'un homme vieillissant, fatigué, qui s'appuie sur Dieu comme sur une canne solide :

« Seigneur, sois pour moi un rocher d'accueil, toujours accessible ; tu m'as choisi dès ma jeunesse, et jusqu'à la vieillesse, ne m'abandonne pas. »

Ce psaume, c'est le chant de celui qui n'a plus rien à prouver, mais qui a tout à donner. Celui qui ne s'appuie plus sur ses forces, mais sur la fidélité de Dieu. Et c'est cela, l'espérance : non pas une idée optimiste, mais une présence qui tient debout quand tout chancelle.

Vous, Vagabonds de l'Espérance, vous êtes les gardiens de cette parole vivante. Vous allez la porter dans les paroisses, non comme des héros, mais comme des frères et des sœurs qui savent ce que veut dire se relever.

Votre parole sera vraie parce qu'elle vient de vos vies.

Votre témoignage touchera parce qu'il ne sera pas un discours, mais une expérience de Dieu.

Nous vivons dans un monde désabusé, souvent en perte de confiance. Mais Dieu, lui, ne se lasse pas de croire en l'homme.

Il croit en vous. Il vous envoie.

Être envoyé, ce n'est pas partir avec des solutions. C'est marcher avec d'autres, écouter, partager, prier, espérer ensemble.

C'est croire que l'Esprit Saint travaille dans les cœurs, même là où nous ne voyons encore rien.

Quand vous parlerez dans les paroisses, souvenez-vous : votre présence sera déjà une parole.

Vous serez pour beaucoup un signe de la tendresse de Dieu, une parabole vivante de son amour.

Et vous rappellerez à tous que la foi n'est pas une performance spirituelle, mais une aventure humaine et divine à la fois.

Le pape François aimait à dire : *« Les pauvres nous apprennent l'espérance. »*

Et il a raison. Parce que l'espérance, on ne l'apprend pas dans les livres, mais dans la vie.

Vous êtes les enseignants de cette école-là.

Vous rappelez à l'Église qu'elle n'a pas besoin d'être puissante pour être crédible. Elle a besoin d'être humble pour être vraie. Et vous l'aidez à rester vraie.

Votre fragilité devient une prophétie : celle d'une Église qui ne se regarde pas elle-même, mais qui s'incline pour servir, pour écouter, pour aimer.

Vous êtes les passeurs d'une espérance contagieuse, celle qui relève les cœurs et ouvre les chemins.

Et comme tout chemin d'espérance passe par une mère, tournons-nous vers Marie, la femme pauvre et forte de l'Évangile.

Elle aussi a connu la fragilité, l'incompréhension, la douleur.

Mais elle a tenu debout, simplement, parce qu'elle a cru que les promesses de Dieu s'accompliraient.

Qu'elle marche avec vous, chers Vagabonds de l'Espérance.

Qu'elle vous apprenne la patience de l'attente, la confiance des petits, la joie des humbles.

Et qu'à travers vos pas, vos mots, vos silences, beaucoup découvrent que la force de Dieu se déploie dans la fragilité des hommes. **Amen.**